

# DE LA MINE AU CHAMP DE BATAILLE

## Contre la mine, contre la guerre

Après des péripéties juridiques difficilement compréhensibles, **le projet de réouverture de la mine de Salau** s'est subitement accéléré. Le conseil d'État a annulé une précédente décision de la cour d'appel administrative et, depuis début 2026, l'entreprise Variscan Mines (propriété d'une société australienne) a l'autorisation de mener des « explorations » sur la commune de Salau.

Si ce dossier s'est soudain décanté, c'est en partie en raison de l'importance fondamentale du métal recherché, le tungstène, **pour l'industrie militaire**. Le contexte de militarisation rapide, en France comme dans le reste du monde, accentue les tensions sur cette matière première, dont la mine de Salau a été un des seuls gisements exploités en France, jusqu'à sa fermeture en 1986. C'est cet aspect de la question que nous allons analyser ici, sans oublier que les enjeux sont multiples et complexes (enjeux écologiques, enjeux socio-économiques, enjeux politiques...). La **militarisation**,

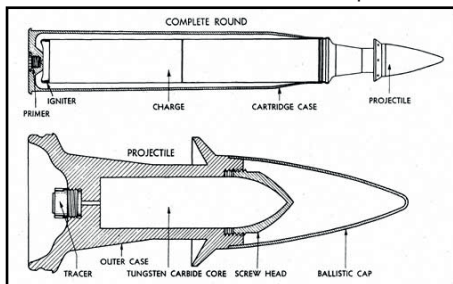
qui, en Ariège, prend notamment la forme d'une intense propagande auprès des adolescent.e.s ou encore d'une volonté du régiment de parachutistes de mettre en place de nouveaux camps d'entraînement, nous semble aussi se caractériser par cette obsession de la « souveraineté » de l'extraction du tungstène.

### À quoi ça sert, le tungstène ?

Le tungstène est un métal très dur et très lourd, présent à l'état naturel dans un minerai nommé wolframite, que l'on trouve dans les montagnes ariégeoises. Ces caractéristiques en font une matière précieuse dans certaines applications industrielles (outils de coupe notamment), mais surtout dans l'industrie militaire. C'est un composant crucial dans l'électronique militaire, en raison de son point de fusion très élevé (3 422 °C), et donc de sa résistance à la chaleur extrême. On le retrouve par exemple dans **les moteurs des Rafale**.

Il est employé dans de nombreuses pièces d'armement léger (percutants de fusils, baïonnettes, viseurs...). Sa densité extrême en fait un matériau indispensable aux **munitions perforantes** de petits calibres (AP 5,56x45 OTAN par exemple), utilisés par les tireurs d'élite : la densité du tungstène permet des tirs précis et meurtriers à très longue portée. Cette dureté est la raison de l'utilisation de ce métal dans les **blindages**, notamment de chars d'assaut : elle permet aussi une protection contre la radioactivité, à l'instar du plomb.

Le tungstène est utilisé dans de nombreuses bombes et obus. Les **munitions anti-blindage** (obus-flèches) ont une pointe en tungstène qui perce les blindages « comme un couteau dans du beurre », selon un industriel du secteur. En alliage avec d'autres métaux, comme le tantale ou le cobalt, son pouvoir létal est encore accentué. Le tungstène entre ainsi dans la composition



Munition antichar PZR .41 de 42 mm, avec un cœur de carbure de tungstène

du *Dense Inert Metal Explosive* (DIME), un **explosif expérimental** (grenades, obus, missiles), doté d'un énorme pouvoir meurtrier dans un rayon réduit, avec un effet de souffle atténué (ce qui permet de tuer les gens tout en épargnant les bâtiments et matériels alentour). Les blessures causées sont en général considérées comme incurables et nécessitant des amputations, contaminant les corps avec des métaux lourds et empoisonnant le sang, causant des cancers chez les survivants.e.s. Ces explosifs ont été massivement employés par l'armée israélienne depuis 2009, que ce soit à Gaza, au Liban ou en Iran.

La guerre de drones est au cœur des évolutions stratégiques, comme l'illustrent les guerres en Ukraine ou en Iran. La **défense contre les drones**, véritable obsession des militaires, accentue la tension sur le tungstène : le système *RapidFire*, vanté et produit par Thalès, ainsi que le missile Mistral, de MBDA, utilisent ainsi la munition « *airbust* », libérant une pluie de sous-munitions en tungstène<sup>1</sup>.

Le seul substitut « efficace » au tungstène, en termes de pouvoir destructeur et meurtrier, est l'uranium appauvri... avec moins de « performances » et un coût plus élevé.

<sup>1</sup> *L'Usine nouvelle*, 19 décembre 2025.

# L'industrie de la guerre en France

Les dépenses de défense dans le monde ont augmenté de 9 % entre 2016-2020 et 2021-2025<sup>2</sup>. En juin 2025, les pays de l'OTAN se sont engagés à porter à 3,5 % du PIB leurs dépenses de défense d'ici 2035 (5 % en y incluant les dépenses d'infrastructures critiques et d'investissements stratégiques). Les États européens ont considérablement augmenté leurs forces militaires ces dernières années (les importations d'armes en Europe ont augmenté de 210 % entre 2016-2020 et 2021-2025<sup>3</sup>). **La France a l'un des dix plus gros budgets militaires du monde et est le 2<sup>ème</sup> exportateur d'armements**<sup>4</sup>. Les entreprises de défense françaises ont un chiffre d'affaires cumulé de 40 milliards d'euros (2021). Les 3 000 entreprises du secteur sont dominées et contrôlées par les neuf « maîtres d'œuvre industriels » (Airbus, Ariespace, Arquus, Dassault, KNDS, MBDA, Naval Group, Safran, Thalès), qui représentent 80 % de ce total.

Ces chiffres sont, au demeurant, imprécis, car beaucoup de ces entreprises « déguisent » leur comptabilité et camouflent la production d'armements derrière d'autres activités non

Quatre entreprises d'armement françaises figurent dans les 40 plus importantes du monde : **Thalès, Safran, Naval Group et Dassault**, et toutes ont vu leurs bénéfices augmenter entre 2023 et 2024 (+ 3 milliards de dollars).

directement liées à la guerre. L'indicateur du « climat des affaires » de l'INSEE montre en tous cas une divergence, tout à fait nouvelle, entre l'indice concernant toute l'industrie et celui de l'industrie militaire depuis 2021, avec une nette progression de l'indice militaire, largement au-dessus de sa moyenne 2005-2025<sup>5</sup>. De même, alors que depuis 2021 le « solde d'opinion » des industriels est en baisse et inférieur à sa moyenne sur 20 ans, celui de l'industrie militaire est au-dessus de sa moyenne de plus de 20 % : en d'autres termes, les industriels du secteur militaire sont très optimistes. L'indice de la production industrielle (IPI) montre une croissance considérable de la production militaire depuis début 2023, dans un contexte général de stagnation industrielle : bref, **toute l'industrie française est « tirée » par le militaire depuis 4-5 ans.**

2 Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), 2026.

3 SIPRI, 2026.

4 Insee, 2025.

5 Insee, 2025.

**L'argent public coule à flots pour les industriels de l'armement**, comme l'illustre la mise en place de dizaines de fonds d'investissements publics par la Direction générale de l'armement, dotés de milliards d'euros. La Loi de programmation militaire 2024-2030 prévoit un budget militaire en hausse de 40 %, comprenant 268 milliards d'investissement dans les équipements militaires<sup>6</sup>... Le chantier du nouveau porte-avion nucléaire « France-libre » va engloutir au bas mot 10 milliards d'euros (sans doute beaucoup plus, comme d'habitude) – de quoi combler dix fois le déficit annuel de tous les CHU de France (1,1 milliard en 2024<sup>7</sup>).

Les évolutions technologiques et techniques des armements accentuent particulièrement la **tension sur le tungstène**, indispensable aux blindages (avec le retour de la guerre de chars que montre la guerre en Ukraine), aux drones et aux

défenses anti-drones, ou encore aux avions Rafale pour lesquels les guerres et les massacres sont autant de spots publicitaires (24 Rafale français sont employés à défendre le ciel des Émirats arabes unis<sup>8</sup>). Il y a déjà 6 ans, le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) estimait « fort probable que la situation géopolitique actuelle mène à une accélération importante des acquisitions [de tungstène]<sup>9</sup> ». Philippe Varin, rapporteur parlementaire, se réjouissait en 2022 de ce que « dans les 30 prochaines années, nous extrairons plus que depuis le début de l'humanité !<sup>10</sup> ».

## **Pourquoi veulent-ils rouvrir la mine de Salau ?**

Pour ces raisons, le tungstène a été classé comme un « minerai de conflit » par l'Union européenne (comme le tantale, l'étain et l'or). Son prix sur les marchés est très volatile, en fonction du contexte géopolitique et des

### **Quelques subventions de la DGA à l'industrie de guerre :**

Definvest : 100 millions d'euros

Fonds Innovation Défense : 275 millions

Bpifrance-Défense : 500 millions

French Tech Souveraineté : 850 millions

« Soutien à des projets de fonds d'investissement défense » : 2 milliards

6 Ministère de l'économie, 2025.

7 « Le financement de l'hôpital en France », 2025, [www.academie-medecine.fr](http://www.academie-medecine.fr).

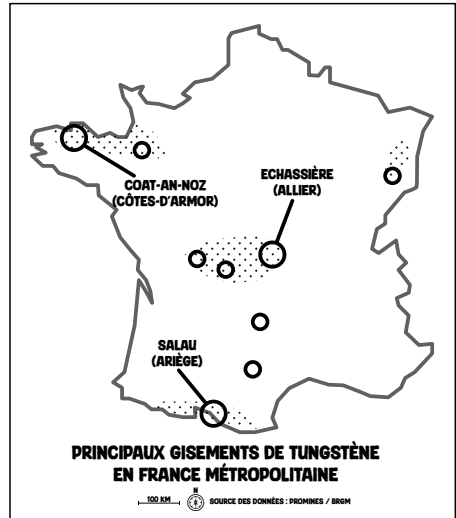
8 *Le Monde*, 20 mars 2026.

9 BRGM, Fiche de criticité du tungstène, 2020, [www.mineralinfo.fr](http://www.mineralinfo.fr).

10 « Sécurisation de l'approvisionnement en matières premières minérales », rapport parlementaire, 2022.

tensions sur le marché de l'armement : conséquence directe des guerres actuelles, **son cours a augmenté de près de 200 % depuis mars 2025** ! Le paratungstate (tungstène sous une autre forme industrielle), se vendait 80 \$ le kilo en décembre 2025, contre 35 \$ en février 2025. Et ce n'est pas terminé : selon l'Observatoire français des ressources minérales pour les filières industrielles, la demande en tungstène devrait croître d'au moins 75 % d'ici à 2032<sup>11</sup>, ce qui laisse miroiter aux capitalistes de mirobolantes opportunités de rente.

Les réserves mondiales de tungstène sont évaluées à une cinquantaine d'années, au rythme d'utilisation actuel ; mais, de l'aveu du BGRM lui-même, cette estimation est « certainement surévaluée », puisque l'usage du tungstène est de plus en plus important, particulièrement dans l'armement. Sur le territoire français, ces réserves sont estimées à 100 000 tonnes, réparties surtout dans le Tarn, en Ile-et-Vilaine, et à Salau. Plus de la moitié des réserves mondiales sont en Chine, qui extrait aujourd'hui près de 80 % du tungstène mondial (80 000 tonnes par an). Or, depuis février 2025, dans le contexte de la « guerre commerciale » avec les États-Unis, et compte tenu du caractère essentiel de ce



métal, la Chine a pratiquement cessé d'en exporter, **asséchant ainsi le marché mondial** (et faisant augmenter le cours du tungstène).

Ces tensions géopolitiques et cette mobilisation d'argent public dans le secteur de la guerre ont poussé les gouvernements européens et en particulier le gouvernement français à **soutenir les projets d'extraction**. La militarisation forcenée – observable dans les discours politiques de tous bords – se traduit concrètement, comme on l'a vu, par un investissement massif d'argent public dans le secteur militaire sur toute la planète.

Les gouvernements européens voudraient donc s'émanciper des dépendances aux autres pays producteurs de tungstène.

<sup>11</sup> L'Ofremi est un établissement de « veille stratégique » sur les matières premières « critiques » animé par le BGRM.

À l'échelle européenne, on compte cinq mines en activité : deux souterraines, en Autriche (*Sandvik*) et au Portugal (*Almonty Industries*), et trois à ciel ouvert, en Espagne (*Almonty Industries*, *W-Resources*, *Ormonde Mining*).

**L'Union européenne a donc décidé de soutenir des « projets stratégiques »** : il y en a 47, dont 25 concernent des projets d'extraction (terres rares, lithium, tungstène...). Les projets bénéficient de procédures accélérées de validation (deux ans maximum au lieu de 10) et sont abondamment subventionnés (22,5 milliards d'euros au total).

L'extraction de tungstène est au cœur de ces politiques publiques européennes : le métal fait partie des « matières premières critiques », et est décrit par l'UE comme « essentiel pour les technologies de transition écologique et numérique, ainsi que pour la défense et l'espace<sup>12</sup>. » Il fait partie de la liste des matières premières stratégiques (*strategic raw materials*) et critiques (*critic raw materials*). Deux des « projets stratégiques » européens concernent donc logiquement le tungstène, tous deux en Espagne (*Iberian Resources Spain*, projet *P6 Metals* ; *Abenojar Tungsten*, projet *El Moto*) ; mais il est prévu que cette liste soit

prochainement augmentée, avec certainement d'autres projets d'extraction de tungstène (Portugal, France, Autriche...). En tous cas, ces deux projets, qui ont déjà reçu plus de 100 millions d'argent public chacun, montrent la voie choisie par les autorités : celle d'un soutien massif à l'extraction, au détriment des autres besoins collectifs. Le message est clair : **de l'argent pour préparer la guerre, mais pas pour la santé ou le social.**

En France, une douzaine de gisements ont été exploités au 20<sup>ème</sup> siècle, mais on n'en extrait plus depuis la fermeture de la mine de Salau en 1986. La plupart des grosses usines de métallurgie du tungstène ont toutes fermé aussi en 1985-1987. L'industrie française en consomme environ 2 000 tonnes par an, qu'elle doit importer, de sorte que **la balance commerciale du tungstène est fortement déficitaire** (-54 millions d'euros en 2021). Sept sites industriels consomment l'essentiel du tungstène pur, produisant par ailleurs d'importantes pollutions (émissions directes d'ammoniac, production d'ozone, effluents de production rejetés dans les eaux marines, consommation massive d'eau<sup>13</sup>...) : *Plansee Tungsten Alloys* (Haute-Savoie), *Umicore specialty powders*

<sup>12</sup> Commission européenne, 2025.

<sup>13</sup> BRGM, 2020.



France (Isère), Erasteel (Allier et Jura), Pedersen Carbure et Diamant (Rhône), Hexametal (Loire), Technogenia (Haute-Savoie).

## Contre la guerre ? Contre la mine !

On a tendance à nous présenter la guerre comme toujours lointaine, absente de « nos » vies, responsable des massacres de populations subalternes à des milliers de kilomètres. Il est vrai que, jusqu'à présent, les missiles s'abattent loin du territoire national, même si l'obscène militarisation des discours politiques laisse suggérer que les Français devraient « accepter de perdre leurs enfants ». **Mais la guerre, pour lointaine qu'elle soit, se fabrique ici !**

**Le Sud-Ouest est une région majeure de la production d'armes**, en particulier autour de Toulouse, mais aussi dans l'arrière-pays, qui, dans le cadre d'un système de sous-traitance à plusieurs niveaux souvent opaque, prend une importance de plus en plus grande. L'exemple de l'entreprise Aubert & Duval, dont une usine est implantée à Pamiers, est éclairant : on y fabrique entre autres choses des tubes de canons Caesar, charmants joujoux permettant de pilonner une ville à 40 km de distance. Aubert & Duval,

en difficulté financière, a été rachetée en 2023 par Airbus et Thalès, qui ont senti l'aubaine.

Mais ce qui nous intéresse au premier chef, c'est **la mine de Salau**. Si l'État a fait le forcing pour que le permis d'exploration soit validé, malgré les doutes sur la légalité de la procédure, c'est qu'il sait l'importance d'une production de tungstène sur le territoire national. Le gouvernement ne veut plus dépendre du minerai asiatique de plus en plus rare sur les marchés, et aux prix toujours plus élevés. La méthode habituelle des puissances impérialistes, c'est d'aller chercher les ressources dans les colonies ou ex-colonies (exemple-type : l'uranium du Niger). Il y a plus simple : aller les chercher dans les zones rurales (Allier, Ariège...) où l'on espère que les protestations seront moindres et moins bien organisées.

**Prouvons-leur le contraire !**

La réouverture de la mine de Salau permettrait de l'intégrer à un réseau industrialo-militaire très dense dans le sud-ouest, réduisant non seulement les incertitudes sur les approvisionnements en matières premières mais également les coûts de transport. **Bref, tout le bénéfice pour l'industrie de la guerre.**

Il faut donc comprendre ce projet comme celui de la production de la guerre : sans tungstène, pas de munitions, pas de canons, pas d'avions de chasse ; **s'opposer à l'extraction de tungstène à Salau est donc une des manières de lutter contre l'enfer de la guerre capitaliste.** Nous nous le devons à nous-mêmes et nous le devons à ceux et celles qui crèvent sous les bombes, à Gaza, au Soudan, au Liban ou en Iran.

# **NON À LA RÉOUVERTURE DE LA MINE DE SALAU ! NON À LA PRODUCTION DE LA GUERRE !**